

---

1917

*La «Pravda» n° 94, 12  
juillet (29 juin) 1917  
Conforme au texte de la  
«Pravda»*

*Œuvres t. 25, pp. 144-146,  
Paris-Moscou*

---

## Lénine

# Comment

**MM. les capitalistes dissimulent leurs bénéfices**

**A propos du contrôle**

---

Avec quelle abondance ne parle-t-on pas du contrôle ! Et comme tout ce qu'on en dit est *pauvre* de contenu. Comme on tourne la question au moyen de phrases générales, formules grandiloquentes, de « projets » impressionnants destinés à demeurer à jamais des projets.

Le fond de la question, c'est que, sans l'abolition du secret commercial et bancaire, sans la publication immédiate d'une loi ouvrant les livres de commerce aux syndicats ouvriers, toutes les phrases sur le contrôle et tous les projets de contrôle ne sont que verbiage absolument creux.

Un petit exemple fort édifiant à ce propos. Un camarade employé de banque nous communique les renseignements suivants, qui montrent les procédés dont on use pour dissimuler les bénéfices dans les comptes rendus officiels.

Le *Messenger des finances* [1] a publié dans son numéro 18 du 17 mai 1917 le rapport de la *Banque d'Escompte et de Crédit de Petrograd*. D'après ce document, le bénéfice net de la banque s'élève à treize millions de roubles (le chiffre exact est 12 960 000

r., nous arrondirons les chiffres cités, tout en indiquant entre parenthèses le montant exact).

Mais un homme compétent, examinant de plus près ce rapport, s'aperçoit tout de suite que ce chiffre *est loin de constituer la totalité du bénéfice*, dont une part importante est dissimulée habilement sous d'autres rubriques, de sorte qu'aucun « impôt », aucun « emprunt obligatoire » et, d'une façon générale, aucune mesure financière ne la saisira jamais, sans l'abolition complète du secret commercial et bancaire. Une somme de 5 500 000 r. est en effet portée au compte du capital spécial réservé. Et c'est précisément sous la rubrique dénommée réserve, ou capital réservé, que l'on inscrit le plus souvent le bénéfice à dissimuler. Si, millionnaire, j'ai reçu 17 millions de bénéfices dont j'ai « réservé » (c'est-à-dire, traduit en clair, mis de côté) 5 millions, il me suffit d'inscrire ces 5 millions au « capital réservé », et le tour est joué ! Toutes les lois sur le « contrôle d'Etat », l'« impôt d'Etat sur les bénéfices », etc., sont *tournées* !!

Poursuivons. Le même compte rendu mentionne, parmi les intérêts et commissions perçus, une somme de près de 1 000 000 de roubles (825 000). « On se demande, écrit notre employé de banque, de quelles sommes peuvent bien se composer les bénéfices de la banque, si les intérêts perçus n'y sont pas compris. »

Poursuivons encore. Une somme de 300 000 roubles est inscrite au titre de reliquat des bénéfices des années antérieures *et ne figure pas dans le total des bénéfices* !! De sorte que, tenant compte du point précédent, voilà encore un coquet bénéfice de plus d'un million qui a été dissimulé. De même, une somme de 224 000 r. de « dividendes non versés aux actionnaires » *ne figure pas*, non plus, dans la somme des bénéfices, bien que chacun sache parfaitement que les dividendes sont pris sur les bénéfices nets.

Poursuivons toujours. Le rapport mentionne encore une somme de 3 800 000 r. sous la rubrique « fonds reportés ». « Que sont ces fonds reportés ? écrit notre camarade. Voilà qui est difficile à déterminer pour une personne qui ne prend pas une part directe à l'affaire. On ne peut en dire qu'une chose : sous la rubrique « fonds reportés » on peut dissimuler, en rédigeant le rapport, une partie des bénéfices, qui seront reportés plus tard « à leur place ».

Concluons : on indique un bénéfice de 13 millions de roubles, alors qu'il atteint probablement en réalité de 19 à 24 millions, c'est-

à-dire près de 80% du capital social qui se monte à 30 millions de roubles.

N'est-il pas évident que les menaces du gouvernement à l'égard des capitalistes, les promesses du gouvernement aux ouvriers, les projets du gouvernement et les lois portant confiscation de 90% des bénéfices des plus gros capitalistes ne sont que fariboles, rien de plus, tant que le secret commercial et bancaire n'est pas aboli ?

---

### Notes

**Les notes rajoutées par l'éditeur sont signalées par [N.E.]**

[1]. « *Messenger des finances, de l'industrie et du commerce* », revue mensuelle du ministère des Finances : parut à Pétersbourg de novembre 1883 à 1917. La revue publiait les ordonnances gouvernementales, des articles et des tours d'horizon économiques. [N.E.]

---